



LES GRANDS NOMS DU YOGA

PATANJALI

Le compilateur du yoga, Auteur des yoga sutras

- Añjali, c'est ce geste, emblématique du yoga, qui consiste à joindre les mains. À les joindre paume contre paume comme en namasté, ou bien bord à bord, petit doigt contre petit doigt, les mains en coupe. C'est le geste de donner... et de recevoir... le geste d'offrande.
- Et Pat, en sanskrit, c'est «tomber »Étymologiquement, Patañjali est donc, "Celui qui tombe dans la coupe des mains"... Patañjali-Shesha, savant serpent, venu nous offrir ses sūtras, nous mettre son livre entre les mains, pour que nous œuvrions à notre transformation.

Entre les débuts du yoga (il y a environ 5-6000 ans) et... Pantanjali, la tradition du yoga, s'est transmise, oralement, de maître à disciple, de génération en génération, et ce pendant des millénaires, jusqu'à arriver jusqu'à nous, via Patanjali.

Vers le 7^{ème} siècle avant J.C se sont les Upanishad qui emploient les premières le mot de « yoga », et nous parlent de tout ce qui unit. Les Upanishad sont des textes métaphysiques, poétiques, absolument magnifiques, mais ne sont pas à proprement parler, des traités pratiques du yoga.

La synthèse de toute cette connaissance pratique qu'avait l'Inde du yoga (des millénaires de connaissance), c'est Maharshi Patanjali qui nous le donnera avec les précieux Yoga-sutras. Et ce sont eux, les sutras qui feront du yoga un (ou une, le mot est neutre en sanskrit) véritable darshana, une philosophie classique de l'Inde, et qui feront de Patanjali le père du yoga.

Historiquement, on situe la vie et l'œuvre de Patanjali entre 300 av. JC et 200 ap. JC, ce qui constitue une large fourchette. Pour affiner cette datation, plusieurs hypothèses ont été émises par les historiens.

L'une d'entre elles considère Patanjali comme un érudit aux multiples domaines de compétences : il aurait rédigé, outre les Yoga Sutras, un traité d'Ayurveda (le *Patanjala*) et un traité de grammaire sanskrite (le *Mahabhasya*). Mais cette éventualité semble aujourd'hui écartée, les historiens s'accordant pour distinguer 3 Patanjali, le grammairien, le médecin et le yogi. Certains historiens ont par la suite avancé l'idée d'un ouvrage collectif : différents auteurs auraient apporté leur contribution à un texte primitif rédigé au 1^{er} s de notre ère. Pour Michel Angot (*philosophe et spécialiste de la littérature et de la philosophie de langue sanskrite*), on aurait alors conservé le nom de Patanjali par commodité plutôt que par véracité.

La vérité, c'est que nous n'avons aucune certitude quant à la vie de Pantajali. Et ce flou n'a rien d'étonnant. Richard Rosen (*auteur et professeur de yoga*) nous rappelle que l'anonymat était une des caractéristiques des sages de l'Inde ancienne, qui estimaient que leur enseignement était le résultat d'un effort collectif déployé sur plusieurs siècles. Ne faisant que compiler le savoir de leur temps, ils refusaient de s'en attribuer le mérite. Patanjali ne serait donc pas l'auteur des Yoga-Sutras : il en est le compilateur.



Pour les esprits que l'incertitude dérange, la Mythologie vient heureusement combler les lacunes de l'Histoire. Le mythe attribue en effet à Patanjali une origine plus précise que sa naissance historique.

L'histoire commence un jour où Vishnu se reposait tranquillement sur les anneaux d'Adishesha, le serpent aux mille têtes, lorsque Shiva commença à danser. Captivé par le ballet du seigneur de la danse, Vishnu se mit à vibrer au rythme de ses pas. Par on ne sait quel mystère, son corps allongé devenait tantôt lourd comme du plomb, tantôt léger comme une plume (*lourd comme du plomb léger comme une plume... y a du Yoga Nidra de Laurence dans cette histoire...*)

Le pauvre Adishesha, sans arrêt déséquilibré par ces variations de poids et de position, quasiment asphyxié, souffrait en silence. A la fin de la danse, le serpent voulut comprendre ces transformations soudaines : « Mon corps n'ait fait que répondre aux vibrations émises par le majestueux Shiva, seigneur de la danse et patron des yogis » lui expliqua laconiquement Vishnu. Intrigué, Adishesha voulut à son tour apprendre l'art du yoga.

Pendant ce temps quelque part sur Terre la yogini Gonika, était désespérée et accablée de n'avoir jamais trouvé un fils digne de recevoir sa sagesse et son enseignement. Elle conjura alors les dieux d'accéder à son désir. Alors qu'elle puisait de l'eau pour en faire une offrande au Dieu Soleil, elle vit apparaître dans le creux de sa main un serpent minuscule. Le serpent prit bientôt forme humaine et se prosterna devant Gonika, la priant de l'accepter comme fils. Gonika l'adopta et lui donna le nom de « Pata-anjali », « l'offrande tombée ».

Ce que Gonika ignorait alors, c'est que Patanjali était l'incarnation d'Adishesha, serpent aux 1000 têtes, envoyé sur terre par Shiva pour apprendre puis transmettre le yoga. Patanjali est alors traditionnellement représenté comme une créature mi-homme mi-serpent, rappelant son origine mythique.



Diverses légendes sont associées à cette curieuse représentation, dont voici la version la plus courte : en tant que yogi, Patanjali ne voulait tuer ni blesser aucune créature, si minuscule fût-elle. Il obtint alors du dieu Shiva d'être changé en serpent, pour ne pas courir le risque d'écraser un insecte avec son pied.

Lorsque l'on représente Patanjali, on le montre généralement « ophidien », reptilien, ou avec un buste d'homme « vissé » sur une queue de serpent. Pour les pratiquants du yoga, ce serpent n'est pas, bien-sûr, sans évoquer kundalini, l'énergie enroulée, qui en l'homme, attend son heure pour s'éveiller.

Shesha se serait incarné en l'auteur des yoga-sutras, afin d'enseigner les hommes. En Inde le serpent représente la sagesse, par sa capacité à muer, il est le symbole de la renaissance spirituelle.

*Les sceptiques pourraient se demander : "Patanjali a-t-il même existé ?"
Cela a peu d'importance, puisque le texte, lui, existe.
Finalement, Patanjali, c'est vous, c'est moi,
C'est celui qui est tombé d'on ne sait où pour rencontrer le yoga.*

OM, SHANTI SHANTI SHANTI !

